

Conducteur d'Omnibus
PAR
ALFRED SIRVEN & A. SIEGEL
TROISIÈME PARTIE
LA MÈRE

Un nuage sanglant passa devant les yeux de Jeanne.

Une horrible vision lui montra sa fille morte.

Dépendant, elle n'était pas la dupe de Méroualle.

Je ne vous crois pas, dit-elle, je ne puis pas que Marie soit capable de se suicider pour vous, mais je vous crois capable, vous, de l'assassiner dans l'es-

poir de partager son héritage avec son intrus. Qui sait quel pacte vous avez conclu avec cet homme? Je ne veux pas que ma fille me méprise et je ne veux pas non plus qu'elle meure. Je suis prête à vous accorder le consentement que vous me demandez.

— Par écrit!

— Écrivez donc, madame, et signez.

Elle obéit avec une soumission apparente.

En réalité, elle s'imaginait le jouer. Quand elle lui aurait donné son consentement, il serait sans défiance, se figurerait avoir gagné la partie et, pour quel temps, elle n'aurait plus à craindre qu'il lui fût sa fille.

Mais elle métrait les instants à profit, et plus il la croirait désarmée, plus elle lui serait redoutable.

Elle irait trouver sa fille, qui n'aurait plus aucun motif pour refuser de la voir puisqu'elle aurait feint de ne plus s'opposer au mariage.

Et elle la confesserait, elle l'empêcherait de se sacrifier, car moins que jamais elle ajoutait foi à l'amour prétendu de Marie pour Méroualle.

Qu'elle pût la voir seulement, et elle l'arracherait à ce misérable!

Le consentement que sa main signait, tout son être l'annulait, le reprouvait avec horreur.

— Voici, dit-elle.

C'est bien, fit-il, après avoir lu attentivement les lignes qu'elle venait d'écrire.

Elle sortit sans se retourner vers lui, de peur de lui laisser voir les sentiments qu'il agitaient.

Elle n'eut pas plutôt disparu, qu'il éclata d'un mauvais rire.

Quand Jeanne se présenta à l'hôtel de Berly, la maison était vide depuis le matin.

Les hôtes en étaient partis sans dire où ils allaient.

Malgré ses efforts désespérés, il lui fut impossible d'apprendre vers quel endroit Stéphane et Palmire s'étaient enfuis en emportant Marie.

Elle revint chez les Loriot à moitié folle, incapable de répondre aux questions qu'ils lui posaient.

Une heure après son retour, elle fut saisie d'un transport au cerveau.

Jean-Paul et son père l'étendirent sur son lit — l'ancien lit de Marie — où la malheureuse femme se tordit dans un accès déliré.

Des jours, des semaines devaient s'écouler avant qu'elle retrouvât la raison.

La lettre à Jean-Paul et celle à sa mère n'étaient pas les seules que Marie eût écrites pour annoncer sa ferme intention d'épouser Méroualle.

Elle en avait rédigé une troisième à l'adresse de Gérard de Chelles lui demandant d'être l'un des témoins de son mariage.

Mme Van Oosten, désireuse avant tout d'assurer la réhabilitation de Suzanne et craignant que ni elle ni son mari ne vou-

lassent racheter leur bonheur au prix de celui de Marie, s'était gardée de les informer de sa démarche auprès de la jeune fille.

Morin, tout dévoué à ses amis, avait, pour la même raison, imité le silence de la comtesse.

Il était donc impossible que Gérard soupçonnât le motif qui avait porté Mlle de Berly à consentir à une union qu'il trouvait monstrueuse.

Méroualle était, à ses yeux, un lâche coquin, indigne de posséder une telle épouse.

Sa réponse à Marie fut ce qu'elle devait être.

Il se borna à déclarer qu'il prenait acte de son mariage, puisqu'elle le lui annonçait, mais qu'il était surpris de lui en voir contracter un semblable et que, en tous cas, il déclina l'honneur d'être son témoin.

Cela fait, il ne se crut pas quitte envers la jeune fille pour qui il éprouvait une véritable affection.

Il cacha soigneusement à Suzanne la nouvelle qui ne pouvait que lui causer un douloureux étonnement, et courut chez les Loriot, afin de se concerter avec Mme de Berly en vue d'empêcher ce qui considérait comme un malheur, comme une honte.

Il trouva Mme de Berly dans le misérable état que nous avons dit.

Ce fut pour lui un nouveau sujet de tristesse.

Ajoutons que, si profond fut le sinistre que fut son amitié pour Marie, il se sen-

taut envahi par des préoccupations personnelles, impérieuses, sacrées.

En premier lieu, il avait à seconder les efforts de Morin, qui s'employait plus que jamais à essayer de découvrir le mystérieux sosie de Suzanne.

Ensuite, depuis que Mme de Berly lui avait appris dans quelles conditions Robert de Chelles avait trouvé la mort, Gérard était possédé par l'âpre et légitime désir de châtier les complices du meurtrier de son père.

C'était encore à Morin qu'il s'était adressé pour cela et Morin, toujours dévoué, lui avait donné, pour cela comme pour le reste, sa précieuse assistance.

L'avocat avait en jadis pour répétiteur de droit un magistrat qui était devenu ensuite conseiller à la cour d'appel, après avoir passé par tous les degrés de la hiérarchie judiciaire.

Ce magistrat, M. Millet-Duparc, était demeuré son ami et il le consultait avec une respectueuse déférence, chaque fois qu'il se trouvait en présence d'un cas embarrassant.

Cette fois encore, il eut recours à lui et le hasard le servit merveilleusement, car le conseiller avait été précisément le juge chargé de l'instruction, lors du procès de M. de Berly.

Ce procès du comte de Berly lui était-il resté présent à l'esprit, jusque dans ses moindres détails.

Attendez donc, dit-il, à Morin, vous me demandez si, dans le meurtre de Robert de Chelles, le comte de Berly a agi spontanément, ou s'il y a eu quel-que-

préparé avec l'aide de complices subalternes? Je le crois bien, parbleu! qu'il a eu quel-que-chose. J'ai reconstitué avec moi le drame dont je me souviens comme si j'avais instruit l'affaire hier, et je me rappelle jusqu'au x plus menues circonstances, jusqu'aux noms des personnages qui ont joué un rôle, même secondaire dans cette tragique aventure.

La pauvre femme a été attirée près de Robert de Chelles par une lettre faussement signée de celui-ci et où on lui disait qu'il courait un grand danger. Le comte est survenu, et il a tué l'amant. Mais le traître avait été combiné par un individu aux gages du mari, un misérable qui, chassé comme trop compromettant de la préfecture de police, avait ouvert une de ces louches agences de surveillance occulte, si nombreuses à Paris. Je connais l'homme. C'est un type curieux, à la fois Tricoche et Caoclet, de plus Robert Macaire, Cartouche et Mandrin, avec les dehors d'un Don Juan. Bref, une canaille des plus dangereuses, un scélérat capable de tout.

— Et il se nomme?

— Méroualle, répondit sans hésiter le conseiller.

— Méroualle! répéta Morin stupéfait. Je vous remercie, mon excellent ami, c'est tout ce que je désirais savoir.

M. Millet-Duparc, bien qu'il eût remarqué la profonde émotion de l'avocat, le laissa s'éloigner sans lui en demander la cause.

(A suivre)

Hémorroïdes
Guérison radicale et garantie en 10 jours, par les pilules F. GERARD, 17, la Botte.

GOUTTE, RHUMATISME
Soulagement immédiat et guérison par les Pilules énergiques du Docteur F. GERARD, 15, rue du Chemin de la Botte, 17, la Botte.

SYPHILIS
VICES de SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE
Le Docteur C. STAES
NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Bruxelles, 100, rue de la Chapelle, répond personnellement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRETION
ÉCRIVRE GRATIS SUR DEMANDE

ASTHMATIQUES
Oppressés et Catarrheux
qui avez employé sans résultats divers tous les remèdes connus.
Essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME
5 fr. 50 le flacon, dans toutes les Pharmacies.
Exiger le nom des dépositaires: Mison, pharmacien à R.-e. (Somme); Fequet, pharmacien, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais); M. Dubois, pharmacien, Roubaix; M. Decroix, pharmacien, Tourcoing

VIN BIOTIQUE OZIL
(Bios, vin)
Le Flacon à 4. 50
Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, sésame, etc., est la tonique la plus énergique connue. Il agit sur le système nerveux et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et sert à la préparation bien pondérée de tous les vins de table. Il est de tous les médicaments la chose la plus précieuse.
NE CONSTIPE PAS
Ph^o du D^r OZIL (Lyon)
RUE ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre)

CADEAU
Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,75. Envoi franco contre timbre ou mandat, 100, rue de la Chapelle, Paris, 10, rue des Piques, Nord (Deux Sèvres). Prospectus, demande

PARIS
NOUVEAUTES
Printemps
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à M. JULES JALUZOT & C^o Paris. L'envoi leur en sera fait au plus tôt.

HYGIÈNE DEVOIR
Demandez partout
LE SOCIO
Aperitif tonique, Réparateur des forces du Travailleur
Après plusieurs années d'un travail opiniâtre, nous sommes heureux de pouvoir offrir aux nombreux consommateurs qui ont suivi de leur santé, ce vin hygiénique destiné à une œuvre humanitaire qui mérite le bienveillant concours des hommes de bien.
Les parties de plantes ou arbustes exotiques et indigènes qui sont employées en proportions savamment combinées ont la propriété d'en faire un aperitif des plus recommandables.
Prix invariable par caisse de 24 litres.
2 Francs la bouteille d'un litre, franco en gare du destinataire (logement et droits compris).
BOUTELLER DE LA VERRERIE OUVRIÈRE D'ALBI
Nota. — Seul représentant pour la région du Nord, chargé de transmettre les commandes: G. DESCHREEDER, 3, rue St-Jacques, Tourcoing.

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS
C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit: 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. française sans défaut, (cette pièce doit entrer sans effort); 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.
CONSULTATIONS GRATUITES

GUÉRISON RADICALE
de toutes les maladies contagieuses les plus rebelles, ruées chroniques par la POISON VÉGÉTALE (sans mercure) qui agit pour toujours les écoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Goutte, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.
Prix de la cure: 5 Francs.
Dépôt général: Duquesne, pharmacien de 1^{re} classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans aucune apparence.
Dépôt à Roubaix: Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 169. — Pharmacie DEBLOU, 178, rue de l'Épée. — À Tourcoing, pharmacie D. DECOUVREUR, 5, rue de l'Épée. — Pharmacie DIEZEL, 10, rue de la Minie, 104. — Pharmacie L. OGGIETTER, rue de Lille, 108.

BOUILLON CIBILS
SE MÉFIER DES IMITATIONS

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
32, Rue de Tournai
OTEL VICTOR DEPLANCH
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

GUÉRISON ASSURÉE
de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D^r O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
Produits spéciaux pour les maladies de la peau: dartres, eczéma, Herpès, etc.
Pectoral sulfuro-balsémique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrhumements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
Huiles anti-nevralgiques.
Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.
Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un calendrier vide-poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

CADEAUX AUX OUVRIERS
A l'occasion des FÊTES la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, Roubaix, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour
CINQ FRANCS
L'essai est soumis aux clients — L'atelier est chauffé.

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES
DE
SAIL-LES-BAINS
Uniques au Monde)
GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

	Par 30 bouteilles	Par 50 bouteilles
Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21	35
Source des Romains (eau de table)	15	25
A domicile dans Paris		
Eau du Hamel	25	40
Eau des Romains	20	30

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE
Pour les commandes, s'adresser: A. M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estréaux (Loire) ou à Paris, 23, rue Richer.

INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL
PARIS -- 13, Rue Laffitte, 13 -- PARIS

Guérison radicale du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.

Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)

CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS

L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoi en BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même

Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie: 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas: 7.25

S'adresser chez **BOUILLOT et C^o**, Pharmacien de 1^{re} Classe, 13, Rue Laffitte, PARIS, et principales pharmacies

Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC